

La contribution canadienne à la Décennie hydrologique internationale

par le Dr I.C. Brown

Le Canada fait partie des 108 pays qui collaborent à la Décennie hydrologique internationale (DHI) de l'Unesco. Si l'on considère le travail et les résultats, le programme canadien de la DHI, commencé en 1965, est l'un des plus importants. Il ne comprend pas toutes les recherches canadiennes sur les eaux et ne traite que des études qui tombent sous la définition de l'hydrologie donnée par l'Unesco et acceptée par le Comité national canadien de la DHI:

"L'hydrologie est la science qui traite des eaux de la terre, de leur existence, de leur circulation et de leur répartition sur la planète, de leurs propriétés physiques et chimiques et de leurs interactions avec l'environnement physique et biologique y compris leurs réponses aux travaux de l'homme."

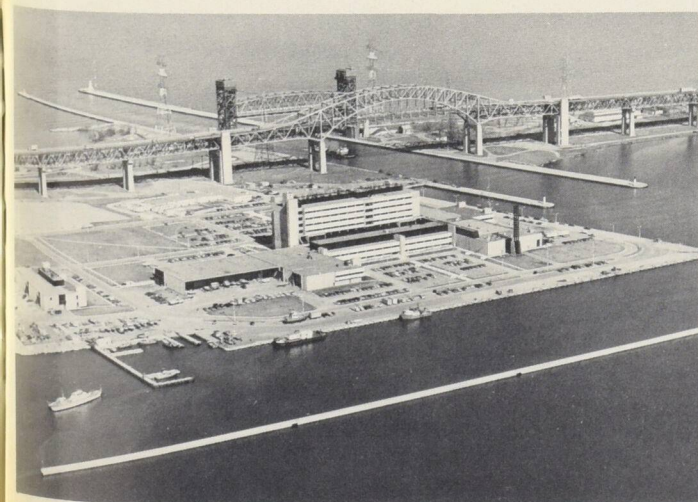
Nous donnons ci-dessous un aperçu des travaux canadiens accomplis jusqu'à la fin de 1971:

Études proposées	384
Études approuvées	281
Études supprimées par manque de fonds, de personnel ou par suite de modifications des programmes	58
Études en cours y compris les études différées ou terminées	223
Publications (rapports internes non-inclus)	724

Les études sont réparties comme suit:

Études	En cours	Terminées	Différées	TOTAL
Universitaire	56	5	3	64
Provinciales	50	1	62	
Fédérales	77	19	1	97
				223

Canadian operational headquarters for the International Field Year for the Great Lakes, Canada Centre for Inland Waters, Burlington, Ontario. • Le quartier général opérationnel canadien de l'Année internationale des études sur les Grands Lacs, du Centre canadien des eaux intérieures, à Burlington dans l'Ontario.



(La DHI est financée par les organismes participants et ne dispose elle-même d'aucun budget pour les recherches hydrologiques, son rôle se bornant à servir de foyer pour les programmes hydrologiques entrant dans le cadre de sa mission).

La somme dépensée chaque année pour chaque étude est de mille dollars environ, ce qui comprend la mise de fond, les frais et les salaires. On peut voir ci-dessous les dépenses des différents secteurs pour l'année 1971 ainsi que le total des dépenses de la DHI depuis sa création en 1965 jusqu'en 1971:

Subventions pour les études universitaires	\$ 259 000
Subventions provenant des universités elles-mêmes	\$ 202 000
Fonds municipaux et industriels	\$ 46 000
Contributions provinciales	\$ 1 083 000
Contribution fédérale (subventions non-incluses)	\$ 4 063 000
TOTAL POUR 1971	\$ 5 653 000
TOTAL DE 1965 à 1971	\$27 923 000

Bien que ces chiffres donnent un aperçu de l'envergure du programme, ils ne couvrent pas le tout car ils sont basés sur des études définies dans le cadre de la DHI et qui comprennent de nombreuses parties. L'Année internationale des études sur les Grands Lacs (AIEGL), par exemple, est considérée comme une étude de la DHI mais elle comprend plus de 86 parties dont certaines sont aussi importantes, sinon plus, qu'un grand nombre d'autres études de la DHI. En 1971, le programme AIEGL a nécessité près de la moitié du budget annuel de la DHI.

Il est impossible d'énumérer tous les éléments du programme de la DHI puisqu'il couvre tous les aspects du cycle hydrologique. C'est pourquoi nous ne donnerons qu'un aperçu des résultats du programme, de son organisation, de son fonctionnement, de ses activités internationales et de son avenir.

Le résumé du programme canadien ci-dessus n'est que quantitatif et ne mentionne pas les résultats obtenus par un effort soutenu et dont l'effet est probablement de plus longue durée.

Il est encourageant de voir jusqu'à quel point la DHI a suscité une collaboration. Même si certaines études ont commencé isolément, les chercheurs ont vite découvert qu'on devait répondre à d'autres questions se posant dans d'autres domaines avant qu'ils ne puissent trouver la solution de leurs propres problèmes. Cet état de choses a conduit à une collaboration entre les experts des organismes fédéraux, provinciaux, universitaires, municipaux et industriels ce qui a permis de résoudre des problèmes qui n'auraient pu l'être autrement. Il n'y a que 42 études spécialisées ne faisant appel qu'à un seul organisme; quant aux autres, elles demandent la participation de trois à quatorze organismes différents.

Le plus bel exemple de cette collaboration à l'intérieur de la DHI est l'Année internationale des études sur les Grands Lacs (AIEGL). Ce programme a commencé le 1er avril 1972 et fait appel à 40 organismes pour plus de 130 études appuyées par des moyens massifs relevant des milieux terrestres, marins et aérospatiaux. Quelque 150 scientifiques ont participé à la mise en place de ce programme auquel le Canada et les États-Unis ont participé à part égale. La planification et la mise en oeuvre se sont faites dans un tel esprit de collaboration qu'on